

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Dimanche 17 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val Richer, Dimanche 17 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-10-17

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3413, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 17 Oct. 1852

Un brouillard épais au lieu du brillant soleil d'hier. Evidemment, le bon Dieu y a mis de la bonne grâce.

Je suis curieux d'avoir les détails de la journée. Mon gendre Cornélis, qui est allé

passer deux jours à Paris me les rapportera ce soir. Il n'y a point de lettres même les vôtres, qui disent tout ce que des yeux ont vu. Je ne puis croire que les conseils de ministres retardent beaucoup la résolution définitive, et l'action. C'est bien fait de n'être pas pressé ; mais il y a des situations où le retard devient, sinon nuisible, du moins ridicule.

Voilà le facteur. Point de lettre de vous. Je ne m'en étonne pas. Vous aurez été pressée, et la poste aussi. Je n'ai comme de raison, rien à vous dire.

J'écris à Aggy pour lui demander pardon. J'ai sans doute avant hier, en jetant au feu des papiers, brûlé par mégarde la lettre de Marion que j'avais mise sur mon bureau, dans une enveloppe. blanche, pour vous la renvoyer. J'en suis désolé. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Dimanche 17 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4507>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 17 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3413  
Val Richer - Dimanche 17 Oct. 1852

Un brouillard épais au lieu  
du brillant soleil d'hiver. Evidemment le  
bon Dieu y a mis de la bonne grâce. Je  
suis curieux d'avoir les détails de la journée.  
Mon gendre Cornélius, qui est allé passer deux  
jours à Paris, me les rapportera ce soir.  
Il n'y a point de lettres, même les vôtres,  
qui disent tout ce que des yeux ont vu.

Je ne puis croire que les Conseils de  
Ministres retardent beaucoup la résolution  
définitive et l'action. C'est bien fait de  
n'être pas pressé; mais il y a des situations  
où le retard devient, sinon nuisible,  
du moins ridicule.

Voilà le fait. Pas de lettre de vous.  
Je ne m'en étonne pas. Vous avez été pressé  
et la poste aussi. Je n'ai, comme de raison,  
rien à vous dire. J'écris à Aggy pour lui  
demander pardon. J'ai sans doute avant hier,  
en jetant au feu des papiers, brûlé par

regarde la lettre de Marion que j'avois  
mise sur mon bureau, dans une enveloppe  
blanche, pour vous la renvoyer. J'en suis  
de'solé. Adieu, Adieu.

